

# Jours de Halle

cp. Revue-Journal

Enfin, nous revoici sur les calmes plateaux  
où l'existence est claire et fraîche, où l'air lucide,  
où toute pain dans la maison haute préside  
sous les toits dépliés ainsi que des manteaux

Des gens passent avec des fleurs et des râteaux ;  
Et le soleil tombant transfigure, placide,  
toutes choses dont la beauté de soir réside  
en un nimbe d'ombre et d'or sur les cotéaux

Saintains profonds, troupeaux vagues, plaine serene,  
Berger joignant ses mains sur un bâton de frêne,  
Les yeux perdus au ciel où s'augurent les jours !

On se croit sauf de la vie âpre où l'effroi corne ;  
Mais, quod qu'on fasse, on les entend sous soi, toujours,  
Les forgerons, broyeurs de feux, dans le val morne

P. Verhaeren

Pain dans Revue Journal Français

1899

(Copie faite par M<sup>me</sup> Verhaeren)

\$